

**TEXTE :****LEURS YEUX TOUJOURS PURS.**

Jours de lenteur, jours de pluie,  
Jours de miroirs brisés et d'aiguilles perdues,  
Jours de paupières closes à l'horizon des mers,  
D'heures toutes semblables, jours de captivité,  
Mon esprit qui brillait encore sur les feuilles  
Et les fleurs, mon esprit est nu comme l'amour,  
L'aurore qu'il oublie lui fait baisser la tête  
Et contempler son corps obéissant et vain.

Pourtant j'ai vu les plus beaux yeux du monde,  
Dieux d'argent qui tenaient des saphirs dans leurs mains,  
De véritables dieux, des oiseaux dans la terre  
Et dans l'eau, je les ai vus.

Leurs ailes sont les miennes, rien n'existe  
Que leur vol qui secoue ma misère,  
Leur vol d'étoile et de lumière (1)  
Leur vol de terre, leur vol de pierre

Sur les flots de leurs ailes, Ma pensée soutenue par la vie et la mort.

Paul Éluard, *Capitale de la douleur*, Gallimard, Page 96.

**CONSIGNE**

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. En vous servant des figures de style, expansions du nom, temps verbaux, champs lexicaux, ... vous pourriez, si vous le voulez, montrer comment la déception amoureuse dont est victime le poète le plonge dans une profonde mélancolie.

**Produire:**

- un plan détaillé complet du devoir (Centres d'intérêt, sous-centres d'intérêt, outils d'analyse convoqués + relevé+ interprétation), (8 pts)
  - une introduction (5 pts) et
  - une conclusion. (5pts)
- Présentation (2 pts)